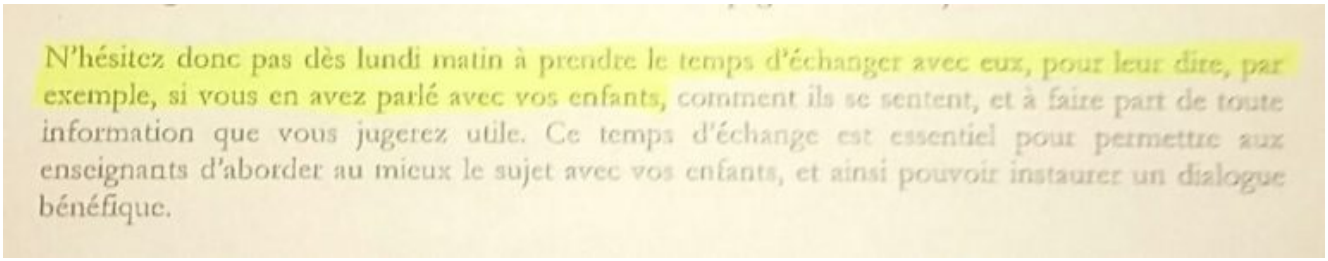
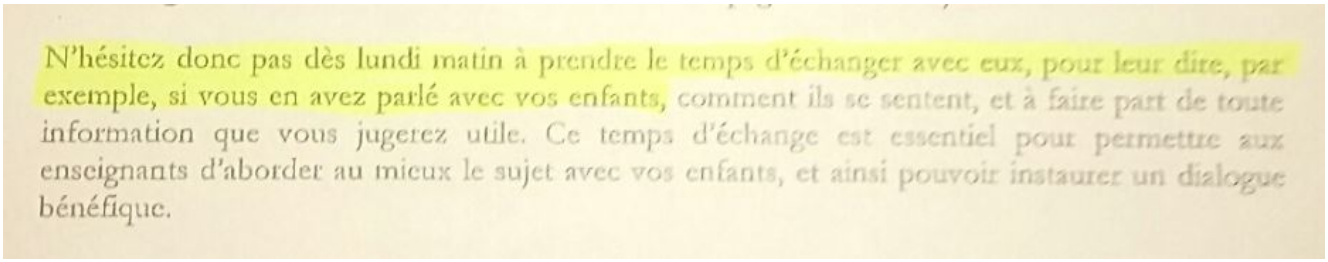
Attentats : la propagande belkacénienne a lassé les plus « ouverts » des collégiens

écrit par Christine Tasin | 18 novembre 2015

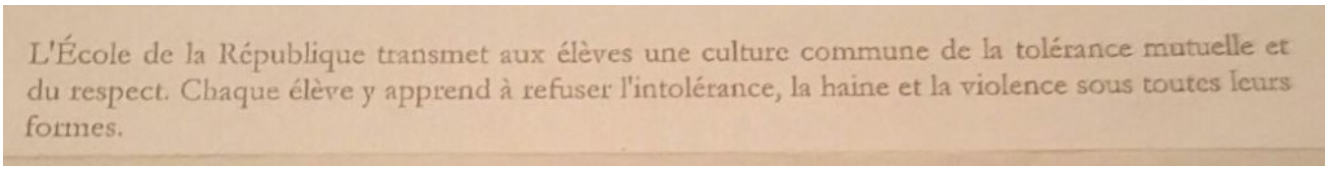

N'hésitez donc pas dès lundi matin à prendre le temps d'échanger avec eux, pour leur dire, par exemple, si vous en avez parlé avec vos enfants, comment ils se sentent, et à faire part de toute information que vous jugerez utile. Ce temps d'échange est essentiel pour permettre aux enseignants d'aborder au mieux le sujet avec vos enfants, et ainsi pouvoir instaurer un dialogue bénéfique.

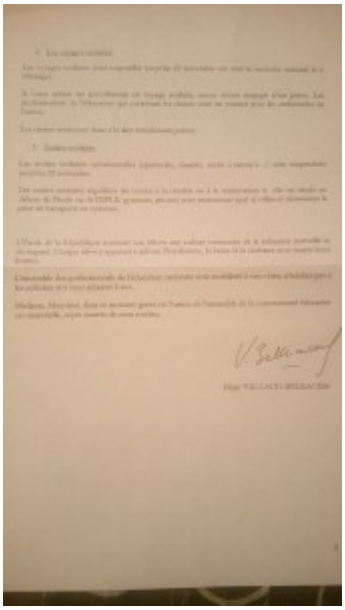
Propagande et manipulation sont les deux mamelles de Belkacem. On s'en doutait, mais la diarrhée envoyée dans tous les établissements, remise à tous les enfants, en est la caricature.
On signalera en passant que dans nombre d'établissements des élèves n'ont pas travaillé de la journée, les professeurs, appliquant à la lettre les prescriptions de leur Ministre de tutelle ayant proposé aux élèves de discuter, de débattre, de prendre la parole qui libère… Et nos collégiens de recommencer, heure après heure, à éculer tous les poncifs en se gardant bien, naturellement, de dire un mot de travers sur le vrai responsable des attentats, l'islam.
Le Ministre l'avait prévu, le Ministre l'avait écrit. Les enseignants étaient là pour discuter, non seulement avec les enfants, mais aussi avec les parents…


N'hésitez donc pas dès lundi matin à prendre le temps d'échanger avec eux, pour leur dire, par exemple, si vous en avez parlé avec vos enfants, comment ils se sentent, et à faire part de toute information que vous jugerez utile. Ce temps d'échange est essentiel pour permettre aux enseignants d'aborder au mieux le sujet avec vos enfants, et ainsi pouvoir instaurer un dialogue bénéfique.

Et il semble que les enseignants n'aient pas été avares de leur temps ni de leur salive…
Au point de voir supprimés, de fait, tous les cours d'une journée dans certaines classes.

Au point de lasser les élèves et même de brouiller les quelques repères qu'ils avaient en tête. Gabrielle B, qui nous a fait un superbe compte-rendu, a raconté à son Routier de père qu'à la fin de la journée tous ses camarades en avaient ras le bol, et qu'aucun d'entre eux ne faisait plus de distinction entre djihadistes et musulmans, ce qui est plutôt rassurant finalement.
http://resistancerepublicaine.com/2015/jai-11-ans-jecris-pour-ne-pas-tomber-dans-le-piege-de-la-propagande-ministerielle-quon-nous-a-distribuee
On signalera que, naturellement, le document appelait clairement à ne pas « stigmatiser », à ne pas haïr, à tolérer, respecter… Discours à double sens naturellement, qui renvoie dos à dos les terroristes et ceux qui pourraient être tentés par la haine de ceux par qui l'horreur arrive.


L'École de la République transmet aux élèves une culture commune de la tolérance mutuelle et du respect. Chaque élève y apprend à refuser l'intolérance, la haine et la violence sous toutes leurs formes.



Interdit d'admettre que des tarés, parce qu'éduqués dans l'islam se permettent de commettre un massacre ?
 Il n'était évidemment pas possible de le dire hier dans les établissements scolaires où l'on a fait croire à de jeunes enfants qu'ils devaient attendre passivement la prochaine attaque, en continuant à penser que tout se vaut, que toutes les religions se valent.
On habitue les enfants à croire qu'il n'y aurait rien à faire, et, avec eux, ce sont les parents que l'on manipule également.
Christine Tasin.